

GRENOBLE

GRENOBLE

Course des garçons de café : valoriser des métiers de passion

Ce mercredi avait lieu la 6^e édition de la traditionnelle course des garçons de café, place Victor-Hugo. Un événement festif, mais aussi l'occasion de promouvoir les métiers de l'hôtellerie-restauration.

Is ont revêtu leur tenue de prestige, pantalon et veste noirs, chemise blanche, cravate. Concentrés, ils surveillent leurs plateaux : trois bouteilles fermées, trois verres et surtout, une tasse de café pleine. Leur mission : parcourir 450 mètres le plus rapidement possible (même si la vitesse n'est pas forcément décisive), sans faire tomber quoi que ce soit, ni faire déborder la tasse. « Comme dans la vie, où le service est très important » expliquent les organisateurs de l'Umih 38 (Union des métiers et des industries de l'hôtellerie de l'Isère).

Ce mercredi, ils étaient près de 200 au total, élèves d'écoles hôtelières ou professionnels, à participer. Pour le fun, mais surtout par amour d'une profession qui a tant souffert de la Covid.

Faire sourire les gens

Ce métier, ils l'ont choisi « par passion ! Et surtout pour le contact avec les gens, pour leur parler, avoir de nouveaux interlocuteurs chaque jour, se sentir utile » explique Arno, élève au lycée hôtelier Lesdiguières. Son ami Diego a surtout envie « de faire sourire les gens, faire plaisir à la clientèle, en apportant notre connaissance des produits. Et puis voyager ! ». Les horaires parfois contraignants, les salaires pas toujours à la hauteur ? Pas grave, ils feront avec. « C'est un métier de passion, alors ça ne nous arrête pas. Et puis avec notre formation, on espère pouvoir se mettre à notre compte, réussir dans l'entrepreneuriat ». De toute façon, ajoute Louis, autre élève, « dans ce secteur, il y aura toujours du travail ! ». Une prophétie qui n'a jamais paru si vraie, tant les métiers de la restauration sont aujourd'hui en tension (lire ci-dessous). Qu'importe : la cuisine, « c'est de l'art » assure l'autre Arno de cette promo. « Il y a toujours moyen d'apprendre des choses ».

Une vision du métier que partagent les élèves du lycée professionnel des Portes de Chartreuses, à Voreppe. « Ce métier demande plein de choses : être assidu, à l'écoute, être créatif, avoir de la personnalité » juge Tom, qui avoue préférer la cuisine au service. Jules adore « créer, mettre sa patte », et espère « monter un resto à l'étranger ! ». Timéo, lui, rêve de travailler un jour avec son père, restaurateur à Voreppe. « Je l'aide depuis que j'ai 4 ans, ma passion vient de là ».

La famille, véritable fabrique de champions : Florine



explique ainsi qu'elle a choisi ce métier parce que petite, et le cuisinait avec sa mère. « Mais j'aime aussi le service, parce qu'on communique avec les gens, et j'adore ça ». Gwen aussi : elle qui adore « l'ambiance des petits cafés » a décidé d'en faire une carrière. « J'aimerais avoir un café en Angleterre » avoue-t-elle.

Contre les stéréotypes

Comme Coralie, qui a découvert sa vocation en cuisinant pour sa famille pendant le confinement, comme Maélys, qui suit ce cursus pour être plus proche de son grand-père cuisinier, récemment décédé ; ou comme Samuel, qui adorait servir les plats pendant les repas en famille et veut aujourd'hui travailler « dans un hôtel classe ». Il y a autant d'histoires personnelles, que de parcours. Avec, au bout, un même amour du service, et des produits de qualité. Alors, ce qu'on dit sur ce métier réputé difficile et parfois ingrat, tous le balaient d'un revers de main. « Ce sont des stéréotypes, il faut voir au-delà. Il n'y a pas de petit boulot. Quand on aime ce qu'on fait, on est heureux ».

Isabelle CALENDRE



Les élèves du lycée professionnel des Portes du Vercors (en haut) et du lycée hôtelier Lesdiguières (dessous) ont participé à la course, tout comme ceux du lycée Le Breda et ceux de l'Institut des métiers et des industries (IMT). Les meilleurs, sortis des qualifications, ont pu affronter des professionnels dans les phases finales. Photos Le DJL / Clara GOUBAULT et Isabelle CALENDRE



Retrouvez notre diaporama en scannant le QR code



Une belle vitrine... pour un secteur « très en tension » depuis la pandémie

Au-delà de la course, spectaculaire, l'événement de ce mercredi a également permis aux acteurs de la filière hôtellerie-restauration de se faire mieux connaître. Stands animés par les écoles, démonstrations, mais aussi intervention d'un comédien, Pascal Servet, proposant des offres d'emploi « à départ immédiat ! ». ... la course des garçons de café offrait la vitrine souriante d'une profession que la pandémie n'a pas épargnée. « L'objectif, c'est la mise en valeur des métiers du service, de la salle » expliquait ainsi l'Umih. Une opération qui avait vécu de belles heures jusqu'aux années 90, avant de s'éteindre. Et c'est l'intervention du restaurateur Laurent Gras (« et d'autres avec moi ! », précise-t-il) qui a permis son retour, voilà 6 ans. « J'avais fait cette course comme élève du lycée hôtelier, en 1989. On courait davantage, de la gare à Jaurès ! C'est une belle aventure, et surtout une occasion de mettre



Les élèves de Lesdiguières. Photo Le DJL/Clara GOUBAULT

nos métiers et nos savoir-faire en avant » apprécie-t-il.

De réelles inquiétudes

Un moment de plaisir qui fait du bien, à une période charnière pour les patrons d'établissement. « C'est compliqué, car même si le bilan de l'été est plutôt bon, la rentabilité n'est pas toujours là, car tout a augmenté. Le prix de l'énergie est un problème, et l'inquiétude est forte. Depuis la Covid, on n'a pas retrouvé un état psychologique normal. 90 % de nos adhérents oscillent entre inquié-

tude et alarmisme » note l'Umih.

Un constat que Pôle emploi (présent sur l'événement) confirme. « Il y a une multitude d'offres non pourvues dans le secteur. On a vraiment senti cette désaffection ces derniers mois. Les employeurs sont moins sélectifs, mais ils n'ont toujours pas de candidats » dit Justine Commiaux, responsable d'équipe à Échirolles. Comme beaucoup d'autres secteurs, l'hôtellerie-restauration peine à séduire. « Il y a un nouveau modèle à trouver » conclut l'Umih.

AUJOURD'HUI

■ RENCONTRES
Permanences de la Fédération syndicale des familles
La CSF les aide à se défendre et à revendiquer leurs droits. Permanence "conso" le jeudi après-midi sur rendez-vous au 8 bis, rue Hector-Berlioz. Tél. 04 76 44 57 71. csf38.secretariat@gmail.com www.csf38.org

■ SPECTACLES
Manon Lepomme - "Je vais beaucoup mieux, merci !"
Après avoir évité à plus de 250 000 spectateurs d'aller chez le psy, Manon Lepomme revient avec un tout nouveau spectacle. Vous la retrouverez toujours aussi déjantée et peut-être encore plus névrosée qu'avant...
À 20 h 30, Café-théâtre La Basse-Cour, 18 rue Colbert. Tarifs : 18 € ; 16 € pour les adhérents ; 14 € pour les CE et les structures partenaires et 12 € adhérents réduit et les jeunes (moins de 16 ans). Tél. 09 80 57 07 62. contact@labassecour.net www.labassecour.net billetterie.labassecour.net

■ SPECTACLES
Comédie "Libérée divorcée"
Dans cette comédie romantique, on vous dit tout ! Et surtout la vérité ! Pour ceux qui sont séparés, c'est le moment de vous préparer... Une comédie à voir en couple... Ou avec son ex !
À 21 h, À la Comédie de Grenoble, 1 rue Pierre-Dupont. Tarifs : 15 € ; 13 € pour les étudiants et les scolaires. Tél. 07 82 80 17 87. lacomediedegrenoble@gmail.com

■ SPECTACLES
Le Dolphin apocalypse - "Objectif Miami"
Art de rue.
À 12 h 30, Institut de Géographie Alpine - IUGA, 14 avenue Marie Reynard - Grenoble. Participation libre.
Tél. 04 57 04 11 20. action-culturelle@univ-grenoble-alpes.fr

■ SPECTACLES
La Basse-Cour fête ses 10 ans
Jusqu'au 15 octobre, La Basse-Cour fête ses 10 ans en compagnie de son parrain Gérémy Crédeville. Une programmation spéciale anniversaire célébrant l'humour, le rire, la convivialité et tout ce qui fait battre le cœur du café-théâtre associatif de Grenoble.

Tous les jours, Café-théâtre La Basse-Cour, 18 rue Colbert. Tél. 09 80 57 07 62. admin@labassecour.net billetterie.labassecour.net

■ ATELIERS
Des ateliers de savoirs partagés
Tenus par et pour les habitants du secteur à bien-être. Chacun peut ainsi suggérer et organiser un atelier autour d'un talent ou de connaissances qu'il ou elle souhaite partager, avec l'aide logistique de la MDH Capuche. Actuellement, une dizaine d'activités sont à découvrir. 58, rue de Staingrad. Tél. 04 76 87 80 74.

■ ATELIERS
Atelier arts plastiques
Travail sur des techniques de dessin et de peinture : observation, composition, couleur, perspective, volume et contraste. Médiums différents : graphites, fusain, pastels secs et gras, acrylique, huile... Inscription à l'année ou au ticket par mail et par téléphone. Matériel fourni ou à apporter. De 18 h à 20 h au Dragon qui rit, 5 rue Gallice. Tél. 06 88 78 00 15. lesbonzarts@yahoo.com

■ VISITE
Visite guidée du musée de la Résistance et de la Déportation
Venez en apprendre davantage sur cette période de

l'histoire avec une médiation qui vous replongera au cœur des actions de la Résistance en Isère. Tous les jours de 14 h 30 à 16 h Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, 14 Rue Hébert, Gratiuit. Tél. 04 76 42 38 53.

DEMAIN

■ SPECTACLES
"L'Immeuble"
La troupe On enchaîne vous propose de vivre, le temps d'un spectacle, la vie de voisins partageant le même immeuble.

À 20 h 30, À l'Atelier du 8, 2 rue Raymond Bank. Tarifs : 7 € ; 5 € pour les demandeurs d'emploi, les étudiants, scolaires et les jeunes de moins de 16 ans. Tél. 07 86 34 45 05.

■ SPECTACLES
La Fontaine, poète rebelle - La dimension politique du poète sous le règne de Louis XIV
Les Fables ne sont pas seulement un merveilleux bestiaire, elles nous plongent aussi dans le siècle de Louis XIV : l'ambition de Nicolas Fouquet (Vaux-le Vicomte, Vatel) pousse La Fontaine loin de la cour du Roi Soleil où il n'est pas bienvenu.

À 21 h, Le Café des Arts, 36, rue Saint-Laurent. Tél. 04 76 54 65 31. cafe-des-arts@wanadoo.fr

■ SPECTACLES
"Ella Meant" - Les Quand Mêmes
"Ella Meant...", c'est Le format, au nom bizarre, qui réunit les amoureux de formes courtes d'improvisation et les aficionados des histoires improvisées.

À 20 h 30, Iseanybody ? Café, 12 rue Beyle Stendhal. Tél. 06 85 75 83 80. quandmemes@gmail.com

A VENIR

■ CONCERTS
James Donal Faulkner chansons d'Europe et... au-delà
Une vie de chansons et de musiques pour Jim, glanées aux coins des ruelles, des zincs (et des messes) de l'Irlande, de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Espagne et du Canada.

Samédi 24 septembre, Le Café des Arts, 36, rue Saint-Laurent. Tél. 04 76 54 65 31. cafe-des-arts@wanadoo.fr

■ CONCERTS
Dadju - "P.O.A Miel tour"
En 2017, Dadju lançait sa carrière solo. Trois ans plus tard, il s'impose désormais comme l'un des artistes majeurs de la scène musicale de sa génération avec près d'un million d'albums vendus, 32 singles d'Or, 13 singles de Platine et 9 singles de Diamant.

Samédi 24 septembre à 20 h 30, Summum, Rue Henri-Barbuse, 64 €. Tél. 04 76 39 66 00.

■ SPECTACLE
"Pop corn"
Nouveauté cette année l'atelier du 8 accueille Pop Corn. Pop Corn, c'est un trio de comédiens qui veulent réaliser un film. Seul problème : ils n'ont pas de scénario et encore moins de personnages...

Samédi 24 septembre à 20 h 30, À l'Atelier du 8, 2 rue Raymond Bank. Tarifs : 10 € ; 7 € pour les demandeurs d'emploi, les étudiants, scolaires et les jeunes de moins de 16 ans. Tél. 07 86 34 45 05.

■ VISITE
Visite "Hiéroglyphes, la méthode Champolion"
Visite guidée de l'exposition présentant les publications du déchiffreur, ouvrages savants et illustrés, portraits, estampes, manuscrits des pièces égyptiennes, étudiées par les frères Champolion. Accès gratuit. Réservation obligatoire sur 04 76 86 21 00 ou par bm.etude@bm-grenoble.fr

Samédi 24 septembre à 16 h 30, À la bibliothèque d'étude et du patrimoine, 12 boulevard Maréchal Lyautey, Gratiuit. www.bm-grenoble.fr



le dauphiné

POUR NOUS SUIVRE : Vous pouvez nous suivre quotidiennement sur :



POUR NOUS JOINDRE : 32 rue Gustave-Eiffel 38 000 Grenoble Pour contacter la rédaction, appelez le 04 76 88 73 37 par fax le 04 76 88 73 39 ou écrivez à centre.grenoble@ledauphine.com